



Présentation

Le **Programme Gradué (PG) Arts** offre des formations en « recherche par la pratique » dans le domaine des arts, du design et de l'architecture. Porté par PSL et adossé au laboratoire de recherche **Sciences Arts Création Recherche (SACRe)**, le PG propose des enseignements d'ouverture qui renforcent les compétences transdisciplinaires et enrichissent les parcours des étudiants. Il comprend un parcours doctoral, une **banque de cours** avec 81 enseignements au niveau Master, la coordination de **PSL weeks**, de **journée d'études** et de **Rencontres SACRe**.

8

Établissements culture

1000+

Étudiants en Master

1

Laboratoire

64

Doctorante-es

Les établissements engagés dans le PG arts



Spécialités en tant que pratiques et objets d'étude

Arts

Cinéma

Composition
musicale

Design

Histoire et
théorie des arts

Théâtre

Muséologie

Architecture

Poursuivre en doctorat

La recherche doctorale s'effectue au sein d'un laboratoire de PSL. La formation est assurée dans le cadre d'une école doctorale.

Ecole doctorale du programme gradué : ED 540 : Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales

Laboratoire du programme gradué : SACRe, le laboratoire

Banque de cours - Modalités d'inscriptions

L'objectif de la **banque de cours du PG Arts** est de **renforcer et faciliter la circulation étudiante** entre les formations existantes et accompagner la dimension recherche des diplômes d'établissement.

Tous les cours, séminaires et ateliers présentés dans cette brochure **sont ouverts sur inscription aux étudiant-es du PG Arts-PSL**, sous réserve du nombre de places et de conditions particulières.

Les demandes d'inscription se font en remplissant ce [formulaire](#).

ENS-PSL

- [Deleuze et ses films - Antoine de Baecque et Clélia Zernik \(ENSBA\)](#)
- [Autochtonie, hybridité, anthropophagie - Morgan Labar et Daria de Beauvais](#)
- [Avant-gardes et photographie \(1er XXe siècle\) - Olga Lemagnen](#)
- [Fictions du politique : portraits - Françoise Zamour](#)
- [Atelier de création documentaire « Zones » - Dominique Marchais](#)
- [La Nouvelle vague et la culture urbaine - Antoine de Baecque](#)
- [Le dessin à l'œuvre - Charlotte Guichard](#)
- [Initiation aux sound studies - Sophie Cachera](#)
- [Introduction à l'orchestration - Karol Beffa](#)
- [Atelier de création sonore - David Christoffel](#)
- [L'idée de nature dans le Lied romantique allemand - Expérience collective de recherche - Fériel Kaddour](#)
- [Art et Empire. Les imaginaires coloniaux en France, 1650-1850 - Charlotte Guichard](#)
- [Génétique du photographique - Delphine Desveaux et Aurèle Crasson](#)
- [De l'écrit à la scène - Pierre Senges](#)

ENSA Paris Malaquais -PSL

- [Traits de côtes. L'architecture en équilibre - Nicolas Gilsoul](#)
- [Histoire\(s\) et théories de l'architecture computationnelle - Emmanuelle Chiappone-Pirou](#)
- [How did it sound ? / Musique et architecture - Elsa Lebrun et Jude Bredeton](#)

La Fémis

- [Rencontres – « Les lundis de la Fémis »](#)

CNSAD-PSL

- [Histoire des formes théâtrales - Cécile Falcon](#)
- [Accompagnement à la rédaction du mémoire de master en recherche-crédation - Laure Bachelier-Mazon](#)
- [Variations du futur - Laure Bachelier-Mazon et Anne Monfort](#)
- [Deux ateliers d'écriture dirigés par des auteurs·rices de théâtre](#)
- [Masterclass du 5 au 16 janvier 2026 - Carolina Bianchi](#)
- [Masterclass du 2 au 13 février 2026 avec Rebecca Chaillon et Céline Champinot \(à confirmer\)](#)

ENSBA

- [Penser l'émancipation - Christian Joshcke](#)
- [Du local au global : une histoire de l'art en question \(2\) - Art et migration - Laura Karp Lugo](#)

ENSAD-PSL

- [Séminaire du laboratoire EnsadLab \(3ème cycle\) - Francesca Cozzolino et Emanuele Quinz](#)

CNSMDP

- [Polyphonies improvisées - Raphaël Picazos](#)
- [Lectures sur les sources - Raphaël Picazos](#)
- [Ethnomusicologie - Nicolas Prévôt](#)

ENC-PSL

- [Nouveaux objets patrimoniaux - Christophe Gauthier et Emmanuelle Bermès](#)
- [Histoire des médias contemporains \(cinéma, radio, TV, web\) - Christophe Gauthier](#)
- [Les arts de la Renaissance - Gennaro Toscano](#)
- [Confiscations et redistributions du patrimoine artistique en France : la naissance du Louvre et des musées de province - Gennaro Toscano](#)

« Deleuze et ses films »

Antoine de Baecque et Clélia Zernik (ENSBA)

Les deux volumes écrits par Gilles Deleuze, *L'image-mouvement* et *L'image-temps*, regorgent de films vus, de films aimés, de films décrits, de films tremplins vers les concepts, parfois les plus divers, intrigants, excentriques. Le philosophe fait feu de tout bois et cela précisément car il est cinéphile, ayant vu beaucoup de films, s'appuyant sur leur analyse de détail. Ce séminaire propose une relecture des écrits de Deleuze via les films et leurs interprétations.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Un lundi par mois 14h-16h | Amphithéâtre Du Mûrier (ENSBA)

Semestre 1 : 13/10 ; 10/11 ; 08/12

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Autochtonie, hybridité, anthropophagie »

Morgan Labar et Daria de Beauvais

Le séminaire poursuit l'étude des arts contemporains autochtones en contexte globalisé. Les termes « autochtonie », « hybridité » et « anthropophagie » (en référence au Manifeste Anthropophage d'Oswald de Andrade publié en 1928) sont accolés afin de questionner les assignations identitaires et les essentialismes, et d'interroger l'invention de pratiques et d'identités fluides, déjouant les catégories héritées du colonialisme et permettant de repenser les rapports à la nature, au territoire, aux autres humains et aux autres qu'humains. En laissant la parole à des chercheuses et à des artistes, le séminaire déplace la focale des questions institutionnelles vers celles des processus créatifs, des identités assignées vers les pratiques par lesquelles l'individu s'auto-désigne et invente ses relations au monde. La notion d'anthropophagie culturelle interroge également l'articulation des questions d'identification à celles de visibilité, d'appropriation, de prédation, d'exploitation et d'extraction : nombre d'artistes autochtones utilisent les arts visuels comme vecteurs d'émancipation et de guérison, travaillant aujourd'hui à « être vu·es et non mangé·es » (Jill Carter). Des séances de lecture et de discussion de textes alternent avec des invitations à des chercheuses et artistes autochtones.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | un mardi par mois 17h-19h30 | Bâtiment, Ulm, salle Weil

Validation : assiduité, participation, exposé (lecture critique d'articles/chapitres d'ouvrage).

Niveau : doctorants, étudiant·e·s avancé·e·s et étudiant·e·s débutants curieux

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

- 27 janvier 2026
- 24 février 2026 (ou 17 février en visio, à affiner)
- 17 mars 2026
- 7 avril 2026
- 12 mai 2026

« Avant-gardes et photographie (1er XXe siècle) »

Olga Lemagnen

Dans la première moitié du XXe siècle, la photographie se situe au carrefour de toutes les modernités artistiques qu'elle traverse, intègre et nourrit, au-delà des frontières des mouvements établis. Souvent étudiée et enseignée à part, elle est pourtant présente dans tous les mouvements d'avant-garde, du futurisme à l'abstraction, en passant par le dadaïsme, le surréalisme ou encore le constructivisme. Ce cours propose une lecture transversale de l'histoire des avant-gardes à travers le prisme de la photographie. Il entend montrer comment la reconnaissance artistique de la photographie et celle des avant-gardes se sont construites simultanément et en étroite collaboration dans la première moitié du siècle dernier. Tandis que certains artistes ont fait de la photographie un médium central de leur pratique, d'autres, sans être photographes, y ont eu recours en tant qu'usagers, au point qu'elle envahisse bon nombre de pratiques artistiques : collages, montages, appropriations, détournements. Ce cours examinera comment la photographie a contribué à structurer les mouvements d'avant-garde : soit que ses réseaux aient contribué à leur reconnaissance (Alfred Stieglitz et la galerie 291), soit qu'elle ait conceptuellement nourri leur avènement (André Breton définit l'écriture automatique comme une « photographie de la pensée »). Il montrera enfin comment la photographie a participé à la construction de l'imaginaire de ces mouvements et comment, en retour, ces derniers ont participé à écrire une histoire de la photographie, en lui attribuant des figures fondatrices et en construisant une lignée de continuateurs.

Fréquence : Semestre 2 | Mercredi 14h-16h | Bâtiment Ulm, salle Weil [sauf les 11/03, 18/03, 8/04 et 15/04 : salle des résistants] (à partir du 21/01/2026)

Validation : Assiduité et dossier

Niveau : Mini-mémoire

Nombre de places : ouvert à toutes et tous dans la limite des places disponibles

« Fictions du politique : portraits »

François Zamour

Depuis une dizaine d'années, le cinéma et les séries s'intéressent de plus en plus à la question du politique, à ses rouages, au fonctionnement des institutions, au comportement des hommes et des femmes qui gravitent autour du pouvoir. En mobilisant les outils de l'analyse et de l'esthétique du film, en cherchant également du côté de l'histoire, des sciences politiques et de la sociologie, ce séminaire cherchera à cerner la manière dont la fiction projette, réinvente, interprète et modifie notre rapport au politique. Pour cette première année, le séminaire sera centré sur les portraits d'hommes et femmes de pouvoir, entre biopic et documentaire...

Fréquence : Semestre 2 | Lundi 15h-18h (un lundi sur deux) | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 26/01/2026)

Validation : Assiduité et dossier

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 5

Atelier de création documentaire « Zones »

Dominique Marchais

Nous travaillerons sur la notion de « zone », d'abord, pendant quelques séances, sous la forme d'une réflexion collective sur la notion puis sous la forme d'un travail de création documentaire qui s'appliquera sur des zones en particulier. En quoi la zone se distingue-t-elle du lieu ? Qu'est-ce qui explique la prolifération contemporaine des zones ? On en fera un inventaire le plus complet possible mais notons déjà les ZAD (zone d'aménagement différé) et les ZAD (zone à défendre), les zones Natura 2000 et les Znief, les zones franches, les fan zones, les zones humides et la zone critique. La Zone fut ainsi pendant plusieurs décennies l'espace de part et d'autre des fortifications de Thiers bâties dans les années 1840 et détruite à partir 1919. Sans nous restreindre à l'emprise de cette ancienne zone, c'est bien sur un espace périphérique que nous travaillerons, en l'occurrence celui de l'est parisien, en nous questionnant sur les métamorphoses et les perdurances de cette Zone à l'échelle du Grand Paris. De l'archéologie urbaine (travail sur les traces), à celui de la prospective territoriale, l'arc de recherche est vaste. Les terrains pourraient être la Corniche des forts à Romainville (déjà travaillée dans cet atelier en 2023) ou les murs à pêche à Montreuil – entre autres. Film documentaire, documentaire sonore ou photographique, textes ou travaux plastiques : les formes sont libres du moment qu'elles travaillent la forme documentaire, qu'elles soient le produit d'une rencontre avec un terrain et qu'elles témoignent du désir de partager une expérience et une compréhension de ce terrain. Chaque groupe devra aussi se confronter, avec ses moyens propres, à la pratique de l'entretien.

Fréquence : Semestre 2 – janvier à avril 2026 (modalités à préciser : séances préparatoires, puis semaine intensive du 2 au 6 mars, puis restitution des travaux en avril 2026).

Validation : assiduité obligatoire et travail de création

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 12

« La Nouvelle vague et la culture urbaine »

Antoine de Baecque

Mouvement de cinéma essentiellement urbain, la Nouvelle Vague a replacé la ville au centre de ses intérêts, tant esthétique, technologique, économique, sociologique ou politique. La rue a été une forme de « manifeste » pour les cinéastes de la Nouvelle Vague : le in situ de leur revendication, qui tranchait avec le cinéma de studio et qui offrait un cadre d'observation, d'expérimentation, et d'action : filmer la jeunesse dans son contexte, qu'il soit politique ou consumériste. Très vite, ainsi, la Nouvelle Vague apparaît comme un nouvel « acteur de la ville », organisme urbain alors en pleine mutation, pour en dénoncer les travers comme pour en remodeler l'imaginaire.

Fréquence : Semestre 2 | Vendredi 10h30 – 12h30 | salle Camille Marbo (29, rue d'Ulm)

Validation : dossier écrit

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Le dessin à l'œuvre »

Charlotte Guichard

Ce séminaire interroge le rôle essentiel du dessin dans la création artistique, dans le domaine des beaux-arts mais aussi dans les arts décoratifs ou appliqués - les « arts du dessin », comme on les appelle au XVIII^e siècle. Plusieurs questions seront abordées : les apprentissages académiques, les usages du dessin (esthétiques, techniques et scientifiques ou cognitifs) et enfin les spécificités matérielles du médium (avec ses qualités d'adaptabilité, de portabilité, de plasticité). Envisagé comme un médium pluriel, le dessin participe pleinement à la modernité en raison de ses liens avec l'industrie et la manufacture, mais aussi avec l'affirmation d'une subjectivité nouvelle. De nombreuses séances sont prévues devant les œuvres dans les collections parisiennes d'arts graphiques.

Fréquence : Semestre 2 | Mardi 9h30 – 12h30 | Bâtiment Ulm, salle des Actes [sauf les 20/01 et 14/04 : salle Borel] (à partir du 20/01/2026)

Validation : assiduité, participation, mini-mémoire

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Initiation aux « sound studies » »

Sophie Cachera

Ce cours transdisciplinaire – mêlant musicologie, théâtre et cinéma – sera l’occasion de s’intéresser à la notion de « sound studies » apparue à la fin du XXe siècle. Graviter autour de figures comme Raymond Murray Schafer et sa notion de « paysage sonore », de Rick Altman, de Claudia Gorbman ou encore d’Elisabeth Weis et leur intérêt particulier pour l’écoute au cinéma, nous verrons comment ce champ de recherche, d’abord anglosaxon, a pu gagner la France. En effet, plus tardivement, Michel Chion ou encore Jonathan Sterne ont été des pionniers en la matière. Néanmoins ce cours ne sera pas un enseignement purement théorique dans la mesure où il s’agira de s’impliquer pour partir soi-même à la recherche de sons, principe fondateur des « sound studies » qui n’ont jamais été détachées de la pratique. Quelques grands courants seront donc explorés dans une dimension critique pour les mettre ensuite à l’épreuve du terrain. L’entrelacs entre création et recherche sonores sera au cœur du parcours.

Fréquence : Semestre 2 | Mercredi 10h30 – 12h30 | Bâtiment Ulm, salle Weil (à partir du 20/01/2026)

Validation : présentation de son travail de recherche au groupe (2 formes minimum par élève).

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à toutes et tous dans la limite des places disponibles

« Introduction à l'orchestration »

Karol Beffa

Ce cours propose un aperçu de l'histoire de l'orchestration, depuis l'orchestre classique jusqu'à l'orchestre romantique et moderne. Il cherche à faire acquérir aux étudiants une connaissance des particularités des différents instruments, afin qu'ils arrivent à une meilleure maîtrise de l'écriture pour diverses formations, de la musique de chambre au grand orchestre : une partie du cours précise, grâce à l'analyse, la fonction de chaque instrument dans l'ensemble ; une autre partie aide les étudiants à se familiariser avec l'écriture pour cordes ou pour vents.

Fréquence : Semestre 2 | Mercredi 14h30-16h30 | Salle de musicologie (46, rue d'Ulm) (à partir du 28/01)

Validation : Assiduité et exposé

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Atelier de création sonore »

David Christoffel

Après avoir partagé quelques écoutes, l'atelier de création radiophonique viendra vite à la pratique par l'enregistrement de dialogues (sur le thème de l'asymétrie), par l'apprentissage des bases du montage sur REAPER* et de la manipulation de fichiers MIDI. Plusieurs exercices seront proposés : pastiches d'archives radio, jeux de rôles enregistrés, adaptation sonore de textes hors normes...

*logiciel compatible Mac et PC, dont la version gratuite n'est pas limitée en fonctions.

La participation à cet atelier nécessite d'apporter un ordinateur portable et un casque audio.

Fréquence : Semestre 2 | Jeudi 14h-17h | Salle Assia Djébar (à partir du 05/02/2026)

Validation : Validation sur réalisation

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

« L'idée de nature dans le Lied romantique allemand - Expérience collective de recherche »

Fériel Kaddour

Le poète marchant par les sentiers forestiers : telle semble être la posture convenue du Lied romantique (et post-romantique) allemand. C'est cette posture qu'il s'agira d'interroger, en travaillant sur quelques œuvres centrales de ce répertoire (Schubert, Schumann, Mahler). La spécificité du séminaire tient à ses approches pluridisciplinaires. Même si la musique sert de fil conducteur au travail, il n'est pas impératif de savoir lire une partition pour s'y inscrire. Les travaux de recherche seront répartis par groupes pluridisciplinaires : toutes les compétences, théoriques et artistiques, y sont les bienvenues ! Chaque journée du stage s'organise comme suit : un cours le matin, un atelier d'ouverture l'après-midi, une discussion thématique le soir (autour d'une question, d'un texte, ou d'un spectacle).

Fréquence : Une séance préparatoire en visio-conférence / Stage délocalisé sur cinq jours – **du 2 au 6 mars** à Bois-Guilbert (Normandie) (renseignements donnés à la rentrée)

Validation : soit sous forme de séminaire (travail écrit ou exposé), soit sous forme d'expérience collective de recherche (précisions données en début de semestre).

Niveau : Master et doctorat (il n'est pas nécessaire de savoir lire une partition pour suivre ce séminaire).

Nombre de places : exclusivement sur inscription : feriel.kaddour@ens.fr

« Art et Empire. Les imaginaires coloniaux en France, 1650-1850 »

Charlotte Guichard

Ce séminaire de recherche porte sur les cultures visuelles et artistiques de l'Empire français, au moment de sa première expansion, puis de sa redéfinition au tournant du dix-neuvième siècle avec la tentative de colonisation de l'Égypte et puis celle de l'Algérie. Il articulera l'histoire de l'empire et de la conquête coloniale aux matériaux visuels, artistiques, artefactuels qui en témoignent. Ce séminaire sera aussi un lieu de discussion des nouveaux travaux en histoire de l'art moderne dans un paysage historiographique en plein renouvellement sur ces questions.

Fréquence : Semestre 2 | Mercredi 10h30-12h30 | Bâtiment Ulm, salle des Actes [sauf le 4/02 : salle Camille Marbo] (à partir du 21/01/2026)

Validation : Assiduité, participation, note de lecture

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Génétique *du* photographique »

Delphine Desveaux et Aurèle Crasson

L'artiste George Rousse conçoit, fabrique et installe une œuvre à l'ENS. Autour de cette création artistique, s'est monté un projet pédagogique visant à faire participer les étudiant.e.s à cette installation. A partir de la création de George Rousse, ce séminaire entend lancer une réflexion autour de la matérialité du photographique, le « du » permettant d'éviter la confusion entre photographie et image, medium et sujet, support et procédé et de problématiser la notion d'œuvre. A l'ère du soi-disant tout numérique où de l'image toute puissante et envahissante est produite autant par des professionnels que par des amateurs, par des artistes que par des reporters, revenir sur la matérialité photographique (du choix du film au choix de la typologie de l'épreuve produite ou du choix de l'utilisation de « l'image » diffusée) permet de questionner les notions de processus à l'œuvre dans les travaux des photographes et de poser les conditions de leur analyse génétique. Pour comprendre les enjeux d'une analyse génétique photographique, le séminaire s'intéressera à l'ensemble des éléments qui font « trace » dans la photographie argentique comme numérique. La question de l'œuvre, sa notion si prégnante et si souvent contestée du fait même du principe de reproductibilité de la photographie, sera convoquée avec des exemples montrant la grande variabilité de son statut. Un retour sur le pourquoi de l'invention du procédé et ses multiples déclinaisons depuis 1827 démontrera la variété du photographique et ses possibles si étendus et toujours comme en expansion, ayant mené à l'invention d'un langage photographique pratiqué aujourd'hui par tout à chacun ou presque.

Fréquence : Semestre 2 | [Programme](#) | Bâtiment Ulm, Salle U207 (F.BERTHIER) ou U205 (C. MARBO)

Validation : assiduité, participation orale, restitution analytique au 30 avril.

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : une trentaine

« De l'écrit à la scène »

Pierre Senges

Cet atelier propose de se former à l'exercice particulier de l'adaptation des œuvres littéraires. Qu'il soit question de théâtre, de fiction radiophonique, d'opéra ou d'œuvre audiovisuelle, il s'agit dans tous les cas de s'emparer d'un texte littéraire, prévu pour une lecture individuelle et silencieuse, et de le rendre compatible avec une représentation publique.

Le travail d'adaptation doit maintenir un équilibre entre fidélité et détournement, entre liberté et contrainte. Le but est de s'approprier un texte mais aussi de s'y fondre, pour comprendre les intentions de l'auteur ou de l'autrice ainsi que son style propre. Plus important, l'adaptation est un jeu : parfois un casse-tête, parfois une partie d'échecs, parfois du jonglage, parfois les baguettes du mikado et parfois des fléchettes.

Les séances de l'atelier permettront d'aborder les différents aspects par l'étude de plusieurs exemples (Bouvard et Pécuchet, Les Voyages de Gulliver, Le nom de la rose...) et par la mise en pratique – notamment l'écriture d'une forme courte, conçue pour être mise à la disposition des interprètes.

Fréquence : Semestre 2 | Mardi 14h-17h (10 et 17 mars; 7 et 14 avril) et Mercredi 13h-16h (11 et 18 mars; 8 et 15 avril) | Bâtiment Ulm, salle Weil

Validation : assiduité, travail personnel en fin d'atelier

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Traits de côtes. L'architecture en équilibre »

Nicolas Gilsoul

Ce cours initie et réconcilie les étudiants à l'appréhension spatiale, sensible et contextuelle d'une douzaine d'architectures clés, à la fois refuge du corps et de l'esprit. Il s'agit ici d'apprendre à voir pour vivre autrement des œuvres majeures confrontées aux dynamiques et aux enjeux climatiques implantées sur des traits de côtes (ligne littorale ou géographie montagneuse). Ce cours est imaginé en partenariat avec l'Académie des Beaux-Arts/ Institut de France. Il fait aussi appel à des acteurs extérieurs à l'école, témoins scientifiques, architectes et paysagistes pour nourrir le terreau fertile dans lequel nous analyserons les œuvres choisies. Le cours s'organise de la manière suivante: une séance inaugurale sous la Coupole de l'Institut de France / discussion avec témoins et experts sur les enjeux des géographies mouvantes des traits de côtes aujourd'hui. Deux cours sur les enjeux et les dynamiques à l'œuvre sur les Traits de côtes (la question des littoraux et celle des montagnes, toutes deux soumises fortement aux forces du changement climatique et de l'anthropisation). Dix cours dédiés à l'analyse architecturale d'œuvres bâties qui marquent par leur prise de position sur ces territoires fragiles et instables « l'acte de bâtir ». Ces œuvres ne suivent pas de chronologie ni de courants et sont aussi bien choisies parmi des réalisations du 21^e siècle que dans l'architecture savante des siècles précédents ou dans les expériences vernaculaires qui « font corps avec le lieu ». Deux séances dédiées au dialogue autour de leurs œuvres avec deux architectes académiciens, Jacques Rougerie et Marc Barani. Une séance de clôture dédiée à la notion d'horizon, qui ouvre le débat sur l'acte de bâtir aujourd'hui sur un territoire fragilisé.

Fréquence : Semestre 2 | Mardi 12h - 14h30 | Amphithéâtre des Loges, ENSAPM à partir du 10 mars au 2 juin.

Validation : à préciser avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

« Histoire(s) et théories de l'architecture computationnelle »

Emmanuelle Chiappone-Piriou

Big data, intelligence(s) artificielle(s), modélisation, simulation, fabrication digitale, internet des objets, Smart Cities, Blockchain... autant de termes qui peuplent les discours et les mythes contemporains, en architecture et ailleurs, et donnent lieu à de multiples applications – sans que les implications sur la pensée et la vie soient pleinement mesurées. Si l'on souhaite dépasser l'illusion (entretenu) que la technologie constituerait une nouveauté permanente, il importe de réinventer notre rapport à l'histoire, qui peut et doit éclairer les particularités de notre condition numérique. Par une approche thématique et non-linéaire, ce cours propose, d'une part, de documenter l'arrivée des outils numériques en architecture, dans le cadre plus général du basculement du modèle industriel vers une société de l'information. Il s'agira, d'autre part, de développer une approche trans-historique capables « d'épaissir » le contemporain, pour comprendre ce que le numérique fait à l'architecture, par-delà l'émergence de l'informatique et des ordinateurs. Au terme de ce cours, par l'étude de textes et de projets, les étudiant.e.s auront acquis des éléments de définition et de compréhension leur permettant de se familiariser et d'appréhender (pratiquement, théoriquement) les mutations induites en architecture par les technologies de l'information (au croisement de l'anthropologie, de l'art, de la politique et de la philosophie).

Fréquence : Semestre 2 | Mardi 14h30-16h30 | Amphithéâtre des Loges, ENSAPM du 10 mars au 2 juin

Validation : à préciser avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : Ouvert à tous et toutes dans la limite des places disponibles

How did it sound ? / Musique et architecture

Approches interdisciplinaires à la restitution d'une œuvre dans son espace acoustique historique

Elsa Lebrun - Jude Brereton

Le compositeur Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) a composé plusieurs œuvres destinées à être jouées dans l'église St Paul-St Louis (rue Saint-Antoine à Paris), construite au XVIIe siècle, dont il a été Maître de Musique. Se préoccupait-il de l'espace architectural et de l'acoustique spécifique découlant des géométries et matériaux de ce lieu ?

Il semblerait que oui, car, chose rare, les partitions d'origine incluent des notations relatives à la spatialisation de sa musique. Comment sonnaient ces œuvres dans cet espace tout récemment bâti à l'époque ? C'est ce que nous allons tenter de reconstituer. Ce workshop intensif mettra en jeu autant une analyse architecturale et une écoute in situ qualitative que des méthodes quantitatives de mesure et de restitution virtuelle en studio d'enregistrement équipé d'un système de son immersif.

Grâce à une collaboration inédite entre l'ENSA Paris Malaquais et le CNS de Musique et de Danse de Paris, nous aurons la participation de musiciens jouant sur instruments d'époque et un accès au plateau d'acoustique virtuelle du CNSMDP.

Nous ferons donc se rencontrer architecture et musique baroque et technologie acoustique de pointe pour comprendre ce que les auditeurs du XVIIe entendaient et comment un compositeur composait pour une architecture.

Des compétences techniques et musicales préalables ne sont pas requises, mais une familiarité avec des rudiments d'architecture, d'acoustique et/ou de notation musicale seront utiles. Le workshop sera conduit essentiellement en anglais.

Fréquence : Workshop intensif, tous les jours du 2 au 6 mars 2026.

Validation : Sur dossier de restitution (en groupe).

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

Rencontres – « Les lundis de la Fémis »

Ces rendez-vous réguliers regroupent tous les étudiants de 1ère année de la Fémis pour des visites et cours d'analyse. Les après-midis, des places sont ouvertes pour les cours d'analyse. Cette année, les 6 séances sont regroupées sous l'intitulé « Regarder, écouter l'autre : esthétique du divers » (enseignements de Teresa Faucon et Caroline San Martin). Le programme pourra inclure des temps de projection et de rencontres.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Lundi 14h30 - 17h30

29/09; 10/11; 01/12; 08/12; 05/01; 09/02; 23/02

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 10

« Histoire des formes théâtrales »

Cécile Falcon

Le cours « Histoire des formes théâtrales » en 2e année au CNSAD-PSL se concentre sur l'histoire de la mise en scène dans la deuxième partie du XXe siècle (avec l'étude de grandes figures comme Strehler, Mnouchkine, Kantor, Grotowski, Vitez, Chéreau, Bob Wilson...) et donne aussi une initiation aux esthétiques théâtrales du monde (Inde, Chine, Japon, tradition du conteur des mondes africains et/ou arabo-musulmans), dont une partie aura déjà été vue en 1ère année.

Destinée à des comédien.ne.s, la pédagogie, nourrie par le visionnage de nombreux extraits de captation, s'appuie sur le partage de connaissances et l'émerveillement comme moteur du savoir. Le but est de nourrir des imaginaires artistiques en donnant un aperçu de l'immense variété des formes spectaculaires existant de par le monde, et à travers le temps, et de faire comprendre les jeux d'influences entre ces esthétiques.

Fréquence : Semestre 2 | 2 groupes : 7 au 11 avril 2026 et 13 au 17 avril 2026 | 10h – 13h / 14h – 17h

Groupe A a cours le matin la première semaine et l'après-midi la seconde semaine, et inversement pour le groupe B.

Validation : à déterminer avec l'enseignante

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2 par groupe

« Accompagnement à la rédaction du mémoire de master en recherche-crédation »

Laure Bachelier-Mazon

L'objectif de cet atelier est d'aider à concevoir et fabriquer des mémoires pensés dans l'esprit de la recherche en art, comme des singularités ou prototypes, dont la cohérence et la formalisation sont issues de la spécificité de l'acte créatif mis en œuvre.

A travers une pratique de l'écriture (protocoles et dispositifs individuels et collectifs), il s'agit d'accompagner les étudiants dans l'élaboration d'un discours non pas en conclusion mais au fur et à mesure de la création. Ce module s'inscrit dans une conception du master envisagé comme première étape d'une démarche de recherche en art appelée le cas échéant à se poursuivre dans un 3ème cycle.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | 14h-18h

Validation : à déterminer avec l'enseignant

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 3

Calendrier :

2, 3, 5, 6 février 2026

4, 5, 6, 7 mai 2026

+ temps personnalisés

« Variations du futur »

Anne Monfort et Laure Bachelier-Mazon

Attentives aux enjeux qui traversent le monde contemporain, nous souhaitons mettre en relation théâtre et sciences en explorant la démarche prospective appliquée à la crise climatique. Nous travaillerons en partenariat avec le Pôle Expertise et Prospective de PSL, avec qui nous élaborerons des scénarios du futur travaillés ensuite par le plateau, en dramaturgie comme en jeu d'acteur.ice. Les processus et résultats de cette recherche seront partagés à travers la création d'une forme scénique et de podcasts.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | 3 et 4 octobre 2025, rdv ponctuels dans l'année, puis master-class du 15 au 26 juin 2026

Validation : Assiduité et participation active

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

Deux ateliers d'écriture dirigés par des auteurices de théâtre

Cette année, ces ateliers étaient dirigés par Alexandra Badea et Emmelyne Octavie.
Une nouvelle proposition est en cours d'élaboration pour l'année 25-26.

Fréquence : Semestre 2 | 1^{er} au 12 juin 2026

Validation : Assiduité et participation active

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2 (une place par groupe)

Deux master-class de performance

Il s'agit de master-class destinées initialement à des acteurs et actrices, engageant donc une pratique artistique du corps.

- 5 au 16 janvier 2026 avec [Carolina Bianchi](#)
- 2 au 13 février 2026 avec [Rebecca Chaillon](#) et [Céline Champinot](#) (à confirmer)

Fréquence : Semestre 2

Validation : Assiduité et participation active

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2 (une place par groupe)

« Penser l'émancipation »

Christian Joshcke

Dans les différents champs où s'exprime aujourd'hui une pensée de l'émancipation, le rapport avec la production d'œuvres, qu'elles soient plastiques, cinématographiques ou littéraires, est un élément central. L'émancipation n'est pas qu'une affaire de théorie politique ou de pratique militante. Elle est la condition de toute création, en ce sens qu'elle exige le nouveau, qu'elle oblige chacun à sortir des normes, des étiquettes qui nous sont imposées de l'extérieur. Plusieurs textes de diverses époques, issus des études décoloniales, féministes et écologistes seront lus et analysés dans ce séminaire qui fera la part belle à la discussion et au partage d'impressions.

Fréquence : Semestre 2 | Jeudi 17h – 19h | Amphi du Mûrier

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 4



« Du local au global : une histoire de l'art en questions (2) Art et migration » Laura Karp Lugo

Ce cours portera sur la création artistique en déplacement – migrations, exils, voyages – à l'époque contemporaine. Il s'agira d'examiner les réseaux multiples de la mondialisation, tout en remettant en question les compartimentations géographiques traditionnelles dans l'étude de l'histoire de l'art. Il mobilisera des concepts pour penser des histoires connectées autour de la création artistique, comme l'appropriation et la réception, et s'attachera à dresser un panorama de l'art du monde qui, horizontal selon la proposition de l'historien de l'art Piotr Piotrowski, puisse refléter au maximum la production artistique du globe dans sa pluralité et sa diversité. La création dans des métropoles telles que México, Mumbai, Dakar, Buenos Aires, Istanbul, São Paulo, New York ou Shanghai seront mobilisées. À partir d'un corpus d'œuvres, des concepts clé seront introduits – exil, migration, diaspora, déplacement – en mobilisant les travaux de chercheurs tels Partha Mitter, Michel Espagne, Burcu Dogramaci ou encore Kobena Mercer. Des séances thématiques conçues de manière indépendante analyseront l'œuvre d'artistes tels que Gertrudis Chale, Clément Moreau, Grete Stern, Abidine Dino ou encore Ellen Thorbecke.

Fréquence : Semestre 2 | Jeudi 10h-12h | Amphi des Loges

Validation : Assiduité

Niveau : Master 2 et doctorat

Nombre de places : 4



Séminaire du laboratoire EnsadLab (3^{ème} cycle)

Francesca Cozzolino, Emanuele Quinz

Le séminaire doctoral d'EnsadLab co-dirigé par Emanuele Quinz et Francesca Cozzolino est un temps de réflexion sur les méthodes expérimentales dans la recherche en art, design et sciences sociales. Il interroge les aspects méthodologiques de la recherche - les formes de l'enquête et de la recherche par la pratique - et les enjeux théoriques et conceptuels (les formes de narration spéculative, les relations entre arts et sciences, les formes de connaissance produites par la recherche en art et en design).

En donnant la parole d'un côté à des artistes et à des designers, et de l'autre à des chercheurs en sciences sociales, le séminaire se veut un espace critique d'échange pour les doctorants d'EnsadLab et est ouvert également aux étudiants des autres établissements de PSL.

Fréquence : Semestres 1 et 2 – Jeudi 14h30-17h | salle 308

Validation : L'assiduité et la participation des étudiants (50%) ;
Les activités de discussion en classe sur des lectures conseillées pour chaque séance (50%)

Niveau : Master et Doctorat

Nombre de places : 10

3 séances au second semestre :
12/02; 19/03; 16/04

« Polyphonies improvisées » Raphaël Picazos

Savoir improviser vocalement de une à quatre voix sur une monodie profane ou liturgique dans différentes techniques du Moyen Âge et de la Renaissance.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Vendredi 14h-16h (à partir du 3/11)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 3

« Lectures sur les sources »

Raphaël Picazos

Description : Découvrir et apprendre à lire sur fac-similé, savoir déchiffrer et transcrire les principales notations musicales entre 1100 et 1500 : connaître les ajouts usuels praticables selon les époques (musica ficta).

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Vendredi 16h-18h (à partir du 3/11)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 3

« Ethnomusicologie » Nicolas Prévôt

Partant de nombreux exemples sonores et cas d'étude, ce cours explore la variété des systèmes musicaux, des esthétiques et des conceptions de la musique à travers le monde. En introduisant quelques notions d'anthropologie, Il invite les étudiants à un décentrement culturel pour entendre et comprendre ces musiques à partir des représentations et valeurs culturelles locales.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | Mardi 18h-20h (à partir du 30/09)

Validation : sur assiduité

Niveau : Master au doctorat

Nombre de places : 3

Prérequis : une pratique musicale quelle qu'elle soit et si possible, quelques notions de théorie musicale.

« Nouveaux objets patrimoniaux »

Christophe Gauthier et Emmanuelle Bermès

Ce module inclut une typologie des nouveaux objets patrimoniaux et décrit leur processus de patrimonialisation. Il aborde l'histoire de l'informatique, d'Internet et du web, des jeux vidéo et du dépôt légal audiovisuel et numérique. Il comporte également une introduction au web et aux enjeux de son archivage, avec des travaux pratiques qui se dérouleront au BnF DataLab.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | S1 : mardi 15h-17h, salle Delisle (à partir du 29/09) | S2 : lundi 10h30-12h30, salle Delisle (à partir du 19/01)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 4

« Histoire des médias contemporains (cinéma, radio, TV, web) »

Christophe Gauthier

Le cours entend brosser un panorama de l'histoire des médias en France, de la radio au Web et aux réseaux sociaux, en insistant sur la télévision. On y reviendra entre autres sur la période - très riche de l'ORTF - à la lumière études de cas et d'analyses d'émission, en partie prises en charge par les étudiants. L'ensemble se termine par un point d'actualité sur la concentration des médias et les grands groupes audiovisuels aujourd'hui.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | S1 : jeudi 14h-16h, salle Quicherat (à partir du 29/09)

S2 : jeudi, 9h-11h, salle Molinier (à partir du 19/01)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

« Les arts de la Renaissance »

Gennaro Toscano

Le cours portera sur les relations artistiques Italie-France-Flandres à la Renaissance. Les œuvres d'art, en particulier la peinture et la sculpture, seront étudiées en rapport aux sources littéraires et financières pour mieux les replacer dans leur contexte, redéfinir le mécénat et les différentes phases de leur création.

Fréquence : Semestres 1 & 2 | S1 : Jeudi 17h-19h, salle Quicherat (à partir du 29/09) | S2 : Jeudi 14h-16h, salle Giry (à partir du 19/01)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

« Confiscations et redistributions du patrimoine artistique en France : la naissance du Louvre et des musées de province »

Gennaro Toscano

Le cours portera sur la concentration au palais du Louvre des œuvres d'art confisquées en France et en Europe de la Révolution au premier Empire et sur leur redistribution dans les musées de province à partir du rapport du ministre de l'Intérieur Jean-Antoine Chaptal adressé à Napoléon le 31 août 1801.

Fréquence : Semestre 2 | Jeudi 11h-13h, salle Molinier (à partir du 19/01)

Validation : Assiduité

Niveau : Master et doctorat

Nombre de places : 2

Emmanuel Mahé (ENSAD-PSL) emmanuel.mahe@ensad.fr

Soline Nivet (ENSAPM-PSL) soline.nivet@paris-malaquais.archi.fr

Amandine Pras (CNSMDP) apras@cnsmdp.fr

Coordination : **Soraya Majdoubi** (PSL) soraya.majdoubi@psl.eu

A propos de l'Université PSL

Située au cœur de Paris, l'Université PSL fait dialoguer tous les domaines du savoir, de l'innovation et de la création. Avec 17 000 étudiants et 2 900 enseignants-chercheurs, elle est une université à taille humaine. Elle figure dans le top 50 mondial des universités et le top 5 des jeunes universités de moins de 50 ans dans les classements de Shanghai, du THE (Times Higher Education), CWUR et QS (Quacquarelli Symonds).

PSL est constituée de onze établissements et travaille étroitement avec trois organismes de recherche. Elle s'appuie sur les forces scientifiques de tous ses établissements pour offrir à ses communautés des opportunités inédites dans les champs de la formation, de la recherche, de la valorisation, des partenariats industriels ou académiques nationaux et internationaux.

Pépinière de 28 prix Nobel, 10 médailles Fields, 3 Prix Abel, 50 César, 79 Molière, elle représente près de 10% de la recherche française, et totalise plus de 200 ERC depuis sa création. Sa communauté académique tire le meilleur parti du potentiel de ses 140 laboratoires pour bâtir près d'une vingtaine de programmes gradués interdisciplinaires (ou graduate programs) et nombreux autres grands programmes impliquant ses établissements.

Choisis pour leurs talents dans le monde entier et soigneusement encadrés, les étudiants de PSL ont accès à une offre de formation au plus près de la recherche en train de se faire. Qu'ils deviennent chercheurs, entrepreneurs, artistes ou dirigeants, PSL aide ses diplômés à formuler des réponses et solutions qui auront un impact sur notre société. Université publique, PSL promeut la diversité des profils, quels que soient leur statut social, leur genre ou leur origine géographique.

Foyer culturel et artistique majeur, PSL organise tout au long de l'année de nombreux débats, conférences, expositions, spectacles et concerts. Elle noue des partenariats stratégiques avec les plus grandes universités mondiales. Lieu d'innovation, elle abrite 5 Instituts Carnot dans son périmètre. PSL soutient la valorisation de sa recherche au travers de la création d'une cinquantaine de start-up et du dépôt de près de 70 brevets par an. I

